

de l'accueil si sympathique fait par toute la presse parisienne au délicieux roman de *Rousou*, et au *Journal d'une mère pendant le siège de Paris*. Aujourd'hui M<sup>me</sup> Marie Sebran vient de publier un nouveau livre qui ne le cède en rien aux deux précédents. *La Fleur du Thym* est pour, ainsi dire, le type du roman populaire rêvé par Lamartine. On nous permettra, à ce propos, de rappeler les paroles mêmes du grand poète. Ce sera un excellent moyen pour apprécier *La Fleur de Thym*. On jugera l'œuvre selon son degré de conformité avec la théorie du maître.

« Le peuple, dit Lamartine, ne s'intéresse guère à ces beaux romans où l'on voit des messieurs et des dames qui s'aiment, qui se brouillent, qui se trompent, et qui finissent, après quatre volumes de malentendus et d'aventures, par se marier et par vivre riches et heureux dans quelque magnifique hôtel à Paris ou à Londres.

« Ce qui lui faut, ce sont des histoires vraies et pourtant intéressantes prises dans les foyers, dans les mœurs, dans les professions, dans les habitudes, dans les misères, dans les bonheurs et presque dans la langue du peuple lui-même; espèce de miroir de sa propre existence où il se verrait lui-même dans toute sa naïveté et dans toute sa candeur, mais qui, au lieu de réfléchir ses grossièretés et ses vices, réfléchirait de préférence ses bons sentiments, ses travaux, ses dévouements et ses vertus. »

Tel est l'idéal que Lamartine avait en vue en écrivant la touchante histoire de Geneviève, tel est le programme que Madame Marie Sebran a voulu réaliser dans son œuvre. Que trouvons-nous en effet dans *Rousou* et dans *La Fleur de Thym*?... Des aventures bizarres et compliquées? — loin de là; des scènes de boudoir et d'alcove?... — encore moins; des crimes, des assassinats? — non non! rien de tout ce fatras cynique et malsain. La plume chaste et habile de l'auteur n'a pas eu besoin, pour trouver le succès, de recourir à ces honteux et vulgaires procédés qui, soit dit à notre déshonneur, font la vogue de nos romanciers contemporains. Elle s'est bornée à retracer une histoire simple et vraie, en faisant jaillir les situations non